



A gauche, M. Frans Brouw donne des conseils à une élève pianiste. Les autres élèves qui l'entourent peuvent en tirer profit. — A droite, un violon, un violoncelle et un piano... tout ce qu'il faut pour produire les plus belles oeuvres

de la musique de chambre. Les élèves sont ici à travailler sous la grande tente qui sert aux répétitions de l'orchestre du Camp Musical JMC. (Photo La Tribune, par Royal Roy)

Réussite des JMC du Mont Orford

Par Ivan RUEL

Si Rabelais revenait parmi nous, il serait heureux de constater que l'inscription "Fais ce que voudras", qu'il avait fait placer au-dessus de la porte principale de son école pour adolescents a enfin, et peut-être pour la première fois, trouvé une application exacte et honnête. Il n'aurait qu'à aller au Camp des Jeunes Musicales du Canada, situé dans le Parc provincial du mont Orford, pour se rendre compte que son mot d'ordre est respecté, de même que son grand principe d'éducation qui voulait que lorsque quelqu'un chante, tout le monde doit chanter, et que lorsque quelqu'un joue, tout le monde doit jouer.

Il verrait qu'au Camp Musical JMC les élèves agissent ainsi, mais spontanément, sans qu'il soit nécessaire de leur "pousser dans le dos".

Le "Fais ce que voudras" du Camp Musical JMC n'est cependant pas une permission au désordre ou une justification à toutes les fantaisies personnelles; il est au contraire une formule concise pour exprimer que chaque campeur a le désir et la volonté d'apprendre, et qu'à partir de là, chacun travaille en toute liberté pour arriver au but qu'il s'est donné, encore que cette liberté est dirigée, comme il en sera question plus loin.

Anniversaire

Le 23 août courant marquera l'ouverture officielle de l'année du 10e anniversaire de fondation des Jeunes Musicales au Canada. En Belgique et en France, le mouvement a débuté en 1949. Depuis lors, il n'a cessé de progresser.

Au Canada, la cellule nerveuse des JMC se trouve à quelques milles de Sherbrooke, dans le Parc provincial du mont Orford. Le Camp Musical JMC a été ouvert un an après la fondation du mouvement en notre pays.

C'est précisément à l'occasion de cet anniversaire que nous avons voulu mettre en lumière les buts et la méthode de travail du mouvement.

Les buts

Les buts des Jeunes Musicales sont de faire connaître et aimer les beaux-arts, surtout la musique, et d'inviter les jeunes qui possèdent déjà une certaine formation à se perfectionner davantage.

En rapport avec le premier but, de faire connaître et aimer la belle musique, des milliers de jeunes Canadiens profitent déjà des tournées de concerts organisées par les JMC dans tous les principaux centres du pays, depuis Calgary jusqu'à Halifax. En effet, les Jeunes Musicales du Canada mettent chaque année à la disposition des jeunes une série de quatre concerts donnés par de brillants artistes, concerts où chaque pièce est commentée avec beaucoup d'à-propos, et ce, à un prix vraiment minime.

Voir REUSSITE — P. 16, Col. 1.



Quelques élèves se familiarisent avec les plus grands airs d'opéra. Le professeur? Nul autre que M. Raoul Jobin. (Photo La Tribune)



La céramique est très en honneur au Camp des Arts. On voit sur cette vignette quelques pièces des plus grands céramistes canadiens. (Photo La Tribune, par Royal Roy)

La jeunesse

Si je pouvais revivre les années de ma jeunesse ! Que de fois nous avons entendu ces mots. S'il était possible de retrouver ses jeunes années, de tresser dans ses mains une vie toute neuve, pleine de promesses, débordante d'espérance. Mais il est inutile d'y penser, jamais nous pourrions faire marche arrière, reprendre le sillon tracé hier, déterrer la semence pour empêcher que l'ivraie pousse. Pourquoi regarder les jours morts : pourquoi pleurer continuellement les mêmes fautes ? Demain est toujours à notre porte, c'est à nous de le modeler de la belle façon.

On dit souvent que c'est un art de vieillir et de constater que le terme de sa vie approche. Mais c'est aussi un art d'être jeune. Il y a des jeunes qui ne parviendront jamais à acquiescer à l'art d'être vieux ; il y a des jeunes qui ne sauront pas vieillir. Vieillir ne veut pas uniquement dire être un vieillard. La première minute de notre existence est notre premier vieillissement, notre premier pas vers la mort.

J'ai connu un garçon qui n'est jamais parvenu à apprendre cet art. Aujourd'hui, il voit venir le terme de sa vie avec regret.

Souvent, lorsqu'il était adolescent, je lui parlais et je tentais de lui faire comprendre qu'il fallait passer par différentes étapes avant d'atteindre le monde des adultes.

Tu sais, Roger, lui disais-je, les grands champions ne viennent pas au monde champions. Pour remporter la première place, il faut s'entraîner de longs mois, suivre une discipline sévère, s'abstenir de bien des douceurs, faire taire ses caprices. J'ai croisé un jour sur ma route un coureur, un jeune coureur. Il prétendait que son entraînement avait assez duré et qu'il était prêt à affronter les plus redoutables adversaires. Malgré les recommandations de ses entraîneurs, il s'inscrivit à une course. Il courait à peine depuis une minute lorsqu'il s'affaissa sur la piste. Ce coureur reconnut alors qu'il n'était pas prêt à subir l'épreuve. Perdre une course, ce n'est pas tellement sérieux, mais perdre la grande course de la vie, c'est là une défaite que l'on ne se pardonne jamais.

A ton âge, tu te fiches de tout, tu as l'impression que tout le monde doit faire la révérence sur ton passage, tu t'imagines que ton sac de voyage contient assez de provisions. Si tu fais fi des autres, si tu crois que tu peux mener ta barque seul, tu perdras ainsi l'occasion de devenir un homme véritable. Tu te gorges de mots ; tu te barricades derrière un amas de livres remplis de connaissances plus ou moins assimilées, en pensant que tes semblables sont venus au monde ce matin même. Tu fais fausse route mon ami. Si tu possèdes quelques connaissances, tu les dois aux hommes d'hier et d'aujourd'hui. Pourquoi essayer de renverser des murailles vieilles comme la terre ? Pourquoi vouloir tout chambarder autour de toi sans que tu sois en mesure de reconstruire ? Que servirait de détruire une ville que l'on croit inutile si on est incapable d'en bâtir une autre ?

A vingt ans, il ne faut pas vouloir renverser le gouvernement, refaire les lois, réformer la société, prétendre que l'on peut poursuivre sa route sans les conseils d'autrui.

Tu es à l'âge des illusions. Un jour, à ta grande surprise, tu constateras que le plus grand nombre de tes illusions se sont évanouies. Alors, tu riras, en pensant au jour où tu croyais posséder tous les secrets de la terre.

Si dans tes jeunes années tu dis aimer quelqu'un d'amour véritable, ne te prends pas trop au sérieux. Pour aimer, il faut avoir vécu.

Certes, l'amour des parents ne demande pas l'expérience des choses et des êtres. Mais si tu crois que ton cœur est épris d'une jeune fille, sois méfiant. Pour aimer véritablement, il faut connaître. Tu ne peux porter ton attention vers une personne inconnue. Ton amour sera véritable en autant que ta connaissance de l'autre sera profonde. Il serait absurde de tomber en amour avec une ima-

ge. Ne gaspille pas ton temps à jouer à l'amour. Si tu laisses incliner ton cœur vers la première venue sans pénétrer dans son royaume intérieur, tu feras malheureusement fausse route.

De plus, tu dois toujours éviter de te servir de tes connaissances comme d'un paravent. Enoncer de grandes théories, puis rester bouche bée lorsque l'on te demande de l'expliquer, à quoi cela sert-il ? En t'avancant tranquillement dans la vie, tu constateras que les choses apprises sur les bancs de l'école se trouvent inscrites dans le livre de la vie. Ainsi, sois réceptif, et ne cherche pas à brûler les étapes.

Je sais que tu me trouves cassé-pied, mais un jour tu sauras me dire que j'avais raison. Si tu agis comme un adulte, tu dois être un adulte, sans cela tu seras un triste personnage.

Dans une armée, on trouve un commandant. Si un bon matin on apprend que tous les soldats peuvent donner des ordres, on trouverait ce fait fort étrange. Oui, avant d'occuper le poste de commandant, il est obligatoire d'être soldat. Un chef ne s'improvise pas.

Dans un de mes livres de contes, j'ai lu, il y a plusieurs années, une histoire intitulée : "Le Royaume des Enfants". Aujourd'hui, je souris en pensant à cette histoire. Un royaume dirigé par des enfants ; un royaume sans adulte ; un royaume où tous les jours ressemblaient à des dimanches. On dansait, on chantait, on construisait des villes sans nom.

Tout se passa à merveille jusqu'au jour où on résolut de jouer aux grandes personnes. Ce fut alors un désordre indescriptible ; une vraie révolution. Voyant que leur royaume était menacé de destruction, les enfants tinrent conseil. On décida enfin de ne plus imiter les adultes. La paix revint. Il ne faut pas détruire le royaume de l'enfance avant le temps, car on risque ainsi de briser une vie à tout jamais.

La vie est devant toi. Ne fais pas de grandes enjambées, tu peux faire un faux pas et te blesser gravement ; n'élève pas la voix en face de l'autorité de peur que tu n'apprennes jamais à être chef ; ne fais pas la sourde oreille aux conseils reçus de tes supérieurs, tu risquerais de perdre une richesse sans prix.

Puis lorsque tu trouveras que les jours avancent à pas de tortue, rappelle-toi que la précipitation est souvent cause d'erreurs.

Regarde cet arbre entouré d'un tuteur. Crois-tu que l'on désire le faire mourir en le torturant ? Non, au contraire, c'est pour assurer sa croissance que l'on a pris cette précaution.

Ne boude pas la vie, ne boude pas les adultes et leurs sermons, mais fais-leur confiance. Ainsi, demain, tu trouveras le soleil plus beau et l'orage moins lourd à affronter.

Pier Pol

Les habitants du Venezuela professent un respect traditionnel pour la mémoire de Simon Bolivar. Ainsi la Place de Caracas qui porte le nom du grand homme et sur laquelle est érigé son monument, ne doit être traversée que nu-tête et sans porter le moindre paquet.

Le sens du vulgaire

Le mot "vulgarité" vient du mot latin *vulgus*, qui signifie foule, masse, populace ou gens du peuple. Un poète latin a écrit jadis qu'il détestait le "profanum vulgus", mais une telle définition de la vulgarité est celle des snobs. La vulgarité, ce n'est pas ce qui est généralement à la mode — même parmi la populace. En effet, les faiblesses des gens du peuple ne sont pas nécessairement vulgaires. Lincoln, contrairement à Horace, exalta la dignité des gens du peuple, et les pauvres eux-mêmes disent qu'il fallait que Dieu les aimât pour les faire si nombreux. Ce fut à d'humbles bergers que fut d'abord révélée la naissance du Dieu fait homme ; ce fut à ceux "qui se tenaient le long des chemins et sur les places" que furent lancées les invitations au Banquet de la Vie. La démocratie est fondée sur l'idée que l'opinion majoritaire des gens du peuple est correcte — ce qui est vrai, en autant que les gens du peuple se laissent guider par leur conscience.

Il faut donc chercher une nouvelle définition de la vulgarité, qui n'identifie pas cette dernière à ce qui est commun à la majorité des gens. La définition donnée par G. K. Chesterton est excellente. Il a dit en effet : "C'est lorsque quelqu'un essaie de nous impressionner par son esprit ou son assurance, sa connaissance du monde ou son influence sur ses semblables, sa grâce ou même son sens de la poésie et son idéalisme, il montre ce faisant qu'il a une basse idée de toutes ces choses — et voilà la vulgarité".

Un élève de Rhétorique qui vient de lire vingt pages sur la Religion Comparée et affirme obstinément, au cours d'une discussion avec un homme instruit, que des éléments communs qui existent entre toutes les religions il ressort une origine commune — ce petit rhétoricien prétentieux se montre vulgaire. Dans un cas semblable, le savoir qui devrait être à son mieux est à son pire. Le cas d'un évêque dont la mitre est de travers à l'église n'est pas le même que celui d'un habitué des champs de courses qui s'amuse à mettre de travers son chapeau. Mais l'évêque est censé être meilleur que le fervent du pari mutuel, et par conséquent peut verser

dans la bassesse s'il n'agit pas avec une dignité conforme à sa vocation. L'homme simple qui n'a jamais eu la chance de s'instruire n'est pas vulgaire lorsqu'il viole par ignorance les règles de la grammaire, mais un professeur de Littérature Anglaise qui s'abaisse à l'emploi de termes d'argot est vulgaire, lui. L'homme riche qui parle sans cesse de l'argent qu'il gagne et la femme qui se vante du prix qu'elle paie ses vêtements sont vulgaires — car la richesse et les vêtements sont des attributs externes de ces gens et ne sont pas un signe de grandeur. Un homme s'abaisse lorsqu'il juge de la valeur de ses semblables d'après l'argent que possèdent ces derniers ; une femme se dégrade lorsqu'elle oublie que les vêtements vont aussi bien à un mannequin de plâtre qu'à une sottise.

Personne ne considère comme vulgaire le fait de manger en public, soit à la terrasse d'un café de Paris soit en pique-nique, mais faire l'amour en public est vulgaire parce qu'alors une chose qui de par sa nature même est éminemment personnelle devient impersonnelle. Alors, ce qui est destiné à une seule personne est donné en spectacle ; ce qui est noble parce qu'intime est avili et profané.

Le caractère que chacun de nous se forme est bas ou noble suivant que c'est au corps ou à l'âme qu'il accorde la primauté. Il est très facile de laisser le corps ou les sens dominer. Tout ce qu'on a à faire, c'est de se laisser aller. Mais il est par contre très difficile d'accorder la primauté à l'esprit, à l'âme et à l'idéal. Cela demande un harnachement du sensuel et du vulgaire et une discipline des bas appétits. Personne n'est obligé de vivre au sous-sol de sa maison ou dans la bassesse de ses seules émotions. Lorsqu'on se contente d'habiter cette partie de son moi qu'on partage avec l'animal, on en vient à perdre la plus noble partie de ce moi, c'est-à-dire la lumière de sa raison et la noblesse de sa volonté. Tout habitant du sous-sol moral peut accéder à la plus haute partie de son être, si seulement il consent à monter l'escalier. C'est ainsi qu'on s'adapte à soi-même en subordonnant le corps à l'âme, les sens à la raison et la raison à la foi.



Le langage simple de la poésie

par Mme Halin Ledoyen

(PLESSISVILLE) — L'église catholique célébra, le 26 juillet, la fête de la bonne sainte Anne. Un poète de chez nous, Mme Irène Laliberté-Landry, l'a chantée si joliment qu'il nous a paru tout indiqué de la présenter à nos lecteurs.

Il est de doux poètes que la tendresse habite. Irène Laliberté est de ceux-là. Ils vivent tout près de chez nous et nous les connaissons parfois si peu.

Mère et épouse, bonne ménagère, voisine aimable, elle passe volontiers inaperçue. On la connaît bien plus pour ses manières charmantes que pour son talent.

S'il est vrai que l'on pense comme l'on parle, ses pensées sont jolies, elle les cisèle, selon sa propre expression, comme l'orfèvre, ses bijoux. Père Bernard, à la lecture de quelques-unes de ses oeuvres, s'est étonné de la spontanéité pure de son inspiration.

Née à Wotton, dans les Cantons de l'Est, Irène Laliberté-Landry a fait de bonnes études à l'école Normale de Nicolet. Ensuite, elle a montré un esprit curieusement mêlé de sens pratique, de soif de vivre, de connaissance et de servir. Sa vive intelligence s'est très tôt révélée. A 18 ans, elle faisait la classe, en français, dans l'Ouest ; nous la retrouvons alors un peu partout en Alberta, en Saskatchewan et jusqu'au Pacifique.

Parfaitement bilingue, procédant de deux cultures avec la même aisance, Irène Landry a observé ses frères anglophones avec des yeux de poète libre de rancœur et elle les a aimés.

Nous la voyons maintenant régner sur un foyer tranquille entre son mari et ses fillettes, vaquant aux soins de la maison, surveillant la cuisine et netant, parfois au vol, sur le premier papier qui lui tombe sous la main un trait, un mot, une idée.

Elle s'exprime en une langue pure, trouvant d'instinct l'énoncé des mots qu'elle oppose ou allie avec la sûreté des élus.

Si vous passez par le haut de la rue St-Edouard, à Flessisville, vous verrez sa maison simple et toute blanche dans sa pelouse.

Voici sa prière à Ste-Anne, elle ne pouvait pas être publiée plus opportunément.

Prière à sainte Anne

Sainte Anne, dans votre cuisine

Vous avez dû, assurément
Cuire le rôti, faire tartine
Pour le bon Joachim et l'enfant,
Laver, rincer la poterie
Curer parquets et escaliers
Vous faisant aider de Marie
Qui doit apprendre son métier.
Et si, par hasard, la voisine
En butte à un besoin pressant
Apparaissait toute chagrine
Vous accouriez en souriant.
Mais au-dessus de ces misères
Votre cœur bien haut planait
Enveloppé dans ce mystère
Qui bientôt se révélerait
Chaque action de votre journée
Devenait un élan d'amour
Et votre âme prédestinée
N'aspirait qu'au divin séjour.
Tout comme vous, bonne grand-
mère,

Je travaille dans ma maison
Et souvent les bruits de la terre
Couvrent en mon cœur l'oraison.
Sainte Anne, soyez mon modèle ;
Aidez mon âme à s'affermir
Et, s'il faut laver la vaisselle,
Que je le fasse sans gémir.
Corrigez mon humeur chagrine
Sanctifiez mes intentions
Que la table de ma cuisine
Soit l'autel de mes oblations.

Octobre 1958.

Comme on a pu le constater, Irène Laliberté-Landry fuit les formules hermétiques et s'efforce de penser naïvement.

Olympiques, le 18 août, à Drummondville

De nouveau cette année, l'OTJ de Drummondville, présentera ses Olympiques. Elle tentera de répéter ce qu'elle a su si bien faire l'an dernier. Les Olympiques demeurent une journée mémorable pour le jeune athlète. L'an dernier le Stade municipal fut envahi par des jeunes de toutes les parties de la ville. Tout l'après-midi ces jeunes ont démontré leurs capacités de coureur et de sauteur.

Les jeux olympiques appris selon la vraie méthode technique développent le jeune homme. Ces jeux ont surtout l'avantage de créer une émulation entre les jeunes et en même temps de développer la volonté de l'individu. Tout jeu de piste et pelouse nécessite un effort personnel durant l'entraînement. Les jeux olympiques donnent un corps souple, alerte et vigoureux. Ils donnent aussi la gracieuseté du mouvement. Les Grecs favorisaient la pratique de ces jeux parce qu'ils y voyaient un moyen de former le corps.

Nous, nous favorisons les jeux olympiques parce qu'ils développent le corps et exercent la volonté à dominer sur ce corps. Ils asservissent le corps à l'âme, la vraie dominatrice de notre être.

Le programme des Olympiques '59 sera assez chargé. Tous les jeunes des différents parcs pourront participer au saut en hauteur, au saut en longueur, au triple saut, de même qu'à la course de vitesse et à la course de fond. Aussi il y aura des équipes formées pour participer à d'autres compétitions, telles que la course à relais, course du train, course sur boîtes de conserves. En plus, pour les jeunes garçons de 14 à 16 ans, il y aura le saut à la perche.

Il faut bien dire que nous tiendrons compte de l'âge des enfants pour les différentes compétitions. Les classes sont les mêmes que celles des ligues de baseball. Tous pourront se qualifier dans l'une ou l'autre épreuve et, bien entendu, des prix seront attribués aux vainqueurs, garçons ou filles, lors des fêtes qui marqueront le cinquantième anniversaire de notre OTJ.



Le Club 12-15 (Filles) initie les adolescentes aux difficultés et aux joies de l'Art : voici Madeleine Martin qui fait ses débuts dans la pose de la glaçure, enduit qui rendra la céramique brillante et imperméable, sous les conseils pleins d'expérience du professeur, Mlle Rachel Lemire.

(Photo La Tribune)



SOREL VISITE DRUMMONDVILLE — Les jeunes de Sorel ont rendu visite aux membres de l'OTJ de Drummondville. Au nombre de 500, les jeunes des deux villes se sont rendus à la colonie de vacances. Sur cette photo au centre, M. l'abbé

Raymond St-Gelais et M. l'abbé Raymond Ethier, de Sorel, M. Yvon Dorais, de Drummondville, M. l'abbé Reginald Deslandes, de Sorel, vicaire à la paroisse St-Joseph de Sorel, et M. l'abbé Guy Dumais, de Drummondville.

(Photo La Tribune, par Studio Drummond)

Sorel visite Drummondville

DRUMMONDVILLE — Les jeunes de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Sorel ont rendu visite aux jeunes de Drummondville et ce à la colonie de vacances. Quelque 250 jeunes nous venant de Sorel semblaient très heureux de leur journée passée au Coeur des Cantons de l'Est.

Responsables

M. Yvon Dorais, de Drummondville, agissait comme grand responsable de cette journée, il était assisté de M. Jacques Legendre, instructeur de nage pour Drummondville.

Cette journée a été un succès à tous les points de vue.

Sports et artisanat à D'ville

Tennis

Des jeux de tennis sont maintenant à la disposition de l'OTJ, afin de développer chez les jeunes un goût accru pour ce sport, et le leur faire bien apprendre sous la direction d'un moniteur compétent et dévoué.

Les enfants ne vont pas là simplement pour frapper une balle, mais plutôt pour apprendre à jouer, et à bien jouer. Au début leur moniteur leur donnait surtout des cours théoriques pour leur impliquer la technique du tennis, comme on le fait pour tout sport que l'on veut pratiquer avec aisance et dextérité. Mais il ne faut pas en rester à ce stage; il faut passer à la pratique pour progresser. C'est pourquoi les cours devinrent bientôt pratiques.

Pour encourager les débutants à pratiquer davantage à jouer ce jeu, l'OTJ a organisé des tournois entre les différents terrains. Ce tournoi aura lieu au mois d'août. D'ici là des parties se disputent régulièrement pour

préparer les joueurs à ce tournoi, tout en leur faisant aimer davantage ce sport.

Il semble bien que le début de ce sport à l'OTJ attire les enfants, malgré l'équipement requis.

Stade de baseball Nos Midgets Baseball

Les jeunes garçons de plus de 14 ans ne sont pas reçus dans les différents parcs de la ville, sauf au stade de baseball lui-même. Là sont organisés des clubs de balle relativement plus forts que les autres à cause de l'âge plus avancé des joueurs qui en font partie. Ces clubs, au nombre de trois, forment entre eux un circuit fermé. L'OTJ met à leur disposition un moniteur très versé dans les différents sports, pour accroître leur formation dans ce domaine.

Nos Midgets

Actuellement au Stade Municipal, une cinquantaine de jeunes de 14 à 16 ans se sont inscrits

pour occuper leurs loisirs d'été. Trois clubs de baseball sont déjà formés: ce sont: Les Jets de St-Joseph, avec André Lagueux comme capitaine; les Giants de St-Frédéric, dont Marcel Morin est le capitaine et enfin les Dodgers de St-Frédéric gérés par Robert Bergeron.

Artisanat

Depuis quelque temps déjà les petites filles s'ébattent sur nos terrains de jeux. Elles aiment jouer, causer, sauter, mais la chaleur les empêche parfois de participer avec ardeur aux jeux proposés. Aussi avons-nous pensé les intéresser à quelque chose où s'allieraient l'utile à l'agréable; l'artisanat.

Que de jolies choses elles peuvent fabriquer avec des riens: avec un sac ou une assiette de carton, on peut faire un masque; avec un pinceau et de la gouache, les fillettes s'amuse follement durant des heures.

Pour attacher davantage les jeunes aux ribambelles qu'elles ont, les monitrices demandent parfois d'apporter ciseaux, aiguilles, etc.



A Sherbrooke, Diane Roy (à gauche) et deux de ses compagnes exécutent les derniers travaux de finissage de la céramique sous les

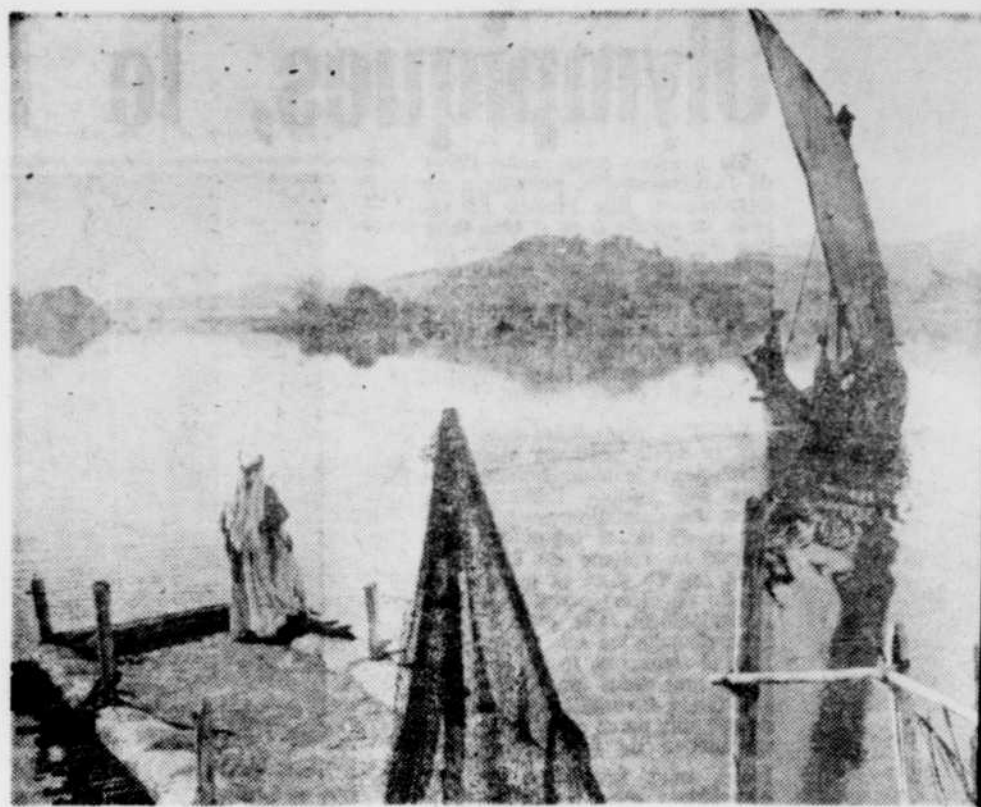
instructions de Mlle Rachel Lemire, leur professeur.

(Photo La Tribune)

Un autre grand film biblique



UN MOMENT DE PROFONDE REFLEXION MYSTIQUE — Simon Pierre regarde Jésus pendant qu'il lui dit : "Pierre tu es Pierre et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise". Une scène touchante de la production Rowland V. Lee, "The Big Fisherman". Voici pour les cinéphiles une expérience dont le souvenir demeurera profondément dans leur coeur.



La barque de saint Pierre — L'une des belles scènes du film biblique de Rowland V. Lee, "The Big Fisherman", dont les principaux interprètes sont Howard Keel, Susan Kohner, John Saxon, Martha Hyer, Herbert Lom, Ray Stricklyn, Marian Seldes, Alexander Scourby, Beulah Bondi. C'est une distribution Vista. (Photo Centurion Film)

The Big Fisherman, éblouissante superproduction

Mettant en vedette . . . Howard Keel dans le rôle de saint Pierre et les étoiles: Susan Kohner, John Saxon, Martha Hyer, Herbert Lom, Ray Stricklyn, Marian Seldes, Alexander Scourby, Beulah Bondi, etc., etc. D'après l'oeuvre de Lloyd C. Douglas. Adaptation cinématographique Howard Estabrook et Rowland V. Lee. Metteur en scène: Frank Borzage. Réalisateur associé: Eric G. Stagey. Photographié en couleurs Eastman par Lee Garmes, A.S.C. ainsi que le technicolor, procédé Panavision 70mm. Son stéréophonique. Musique de Albert Hay Malotte. Décors: Julia Heron. Distribution sur le marché par Buena Vista Film Co. Inc. Durée du film: 3 heures.

Oeuvre inoubliable

"THE BIG FISHERMAN" à tous les points de vue et un film d'une valeur intrinsèque. C'est en vérité la production la plus importante à sortir de Hollywood



Susan Kohner et John Saxon dans une scène importante du film de Rowland V. Lee "The Big Fisherman", en technicolor, que dirigea Frank Borzage. En plus de l'inoubliable création de Howard Keel dans le rôle de saint Pierre, parmi les principaux interprètes il convient de signaler Martha Hyer, Herbert Lom, Beulah Bondi.

(Photo Centurion Film, Inc.)

depuis "LES DIX COMMANDEMENTS" du regretté Cecil B. DeMille. Afin d'attirer particulièrement votre attention j'ai écrit plus haut: Howard Keel dans le rôle de saint Pierre. C'est bien la vie de saint Pierre, mais, avant sa rencontre avec Jésus, alors qu'avec son tempérament fougueux il ne savait rien de la sanctification.

"The Big Fisherman" est une oeuvre conçue avec un véritable culte et un amour qui se dessine dans chacune des scènes que nous voyons sur l'écran.

Le film n'a pas été fait par des catholiques et pourtant, c'est un monument à tous les hommes de la terre qui ont la foi.

"The Big Fisherman" aurait dû naître sur nos écrans longtemps avant "Les Dix Commandements", mais son avènement en 1959 n'est pas trop tardif, car son message divin sera peut-être mieux compris dans l'ère où nous vivons, car l'image est plus éloquente que la parole écrite. Elle s'assimile plus facilement.

Dans "The Big Fisherman", le visage et le corps de Jésus n'apparaissent jamais sur l'écran. On entend Sa voix sur la montagne, Sa main quand Il accomplit un miracle, Ses pieds quand Il entre ou quitte un endroit. Sa personne n'apparaît entièrement qu'une seule fois, mais de très loin et à travers la brume. De cette façon, on sent plus parfaitement son influence sur les gens qui eurent le bonheur de vivre en son temps: des gens qui ne furent pas tellement différents de nous-mêmes. Le réalisateur de ce grand film biblique, Rowland V. Lee, croit que le visage de Jésus est au dessus de la compréhension des hommes et que nul acteur ne pourrait jouer ce rôle d'une façon appropriée.

A travers les siècles, les artistes ont vu Jésus d'une façon différente et chacun de nous porte en lui une impression individuelle du Sauveur des hommes. Sa divinité s'incarnerait difficilement dans les traits d'un simple mortel.

Rowland V. Lee, le réalisateur de ce film unique abandonna de faire du cinéma il y a déjà quelques années, car il ne trouvait plus de satisfaction dans son travail. A ce moment-là, on lui devait déjà des oeuvres cinématographiques mémorables et nous citerons "The Count of Monte Cristo" avec le regretté Robert Donat, "Cardinal Richelieu" avec George Arliss, "The Three Musketeers", "The Tower of London", "The Bridge of San Luis Rey", "Zoo in Budapest" avec Loretta Young, "Toast of New York" avec Cary Grant et plusieurs autres.

La décision de Rowland V. Lee de se retirer dans sa richesse et sa gloire passée était prématurée. Car, peu après, il eut la bonne fortune de faire la connaissance de l'écrivain Lloyd C. Douglas qui, ce jour même, venait de compléter le dernier chapitre de son oeuvre: "The Robe". Pendant deux heures les deux hommes causèrent ensemble, Monsieur Douglas terminant son entretien, comme la fin de son livre "The Robe", en parlant de la robe de Jésus: "For The Big Fisherman". Et c'est là, ajouta Lloyd C. Douglas, le titre de mon prochain volume: "The Big Fisherman".

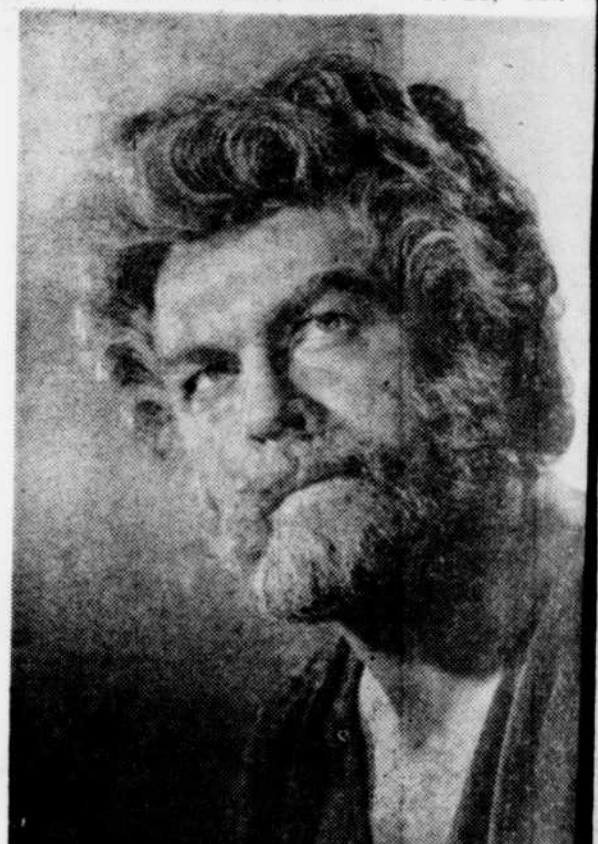
L'oeuvre magistrale fut publiée en 1948. Dès

lors, Rowland V. Lee avait décidé de porter sur nos écrans du monde entier, la vie de Simon Pierre, pêcheur qui devint le premier apôtre de Jésus. C'est sur ses épaules que fut fondée l'Eglise catholique romaine.

Lloyd C. Douglas mourut en 1951. Après de longues négociations par l'entremise de neuf autres personnes, on régla la question des droits d'auteur. La production fut mise en chantier le premier octobre 1958. La plus spectaculaire de nos productions à être réalisée entièrement aux Etats-Unis depuis la dernière grande guerre.

Il fallut deux années de préparation et cinq mois de travail devant la caméra. "The Big Fisherman" coûte \$4,000,000. Le lac Chatsworth en Californie, se situe au bout de la Vallée San Joaquin, devint la Mer de Galilée. Et sur une montagne brassant la vue de ce même lac, on construisit des temples, des palais, les piscines, recréant ainsi les temples, les palais, les piscines.

Voir FISHERMAN — P. 16, Col. 4



Simon Pierre . . . La tête la plus imposante et la plus noble que nous offre le cinéma depuis plusieurs années. Howard Keel personnifie saint Pierre dans la grande production Rowland V. Lee "The Big Fisherman", version cinématographique de l'oeuvre magistrale de Lloyd C. Douglas que distribue Buena Vista (Walt Disney). (Photo Centurion Film)

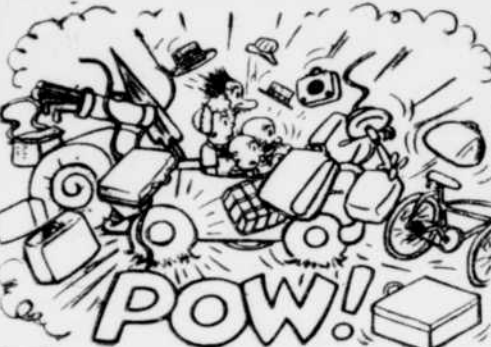
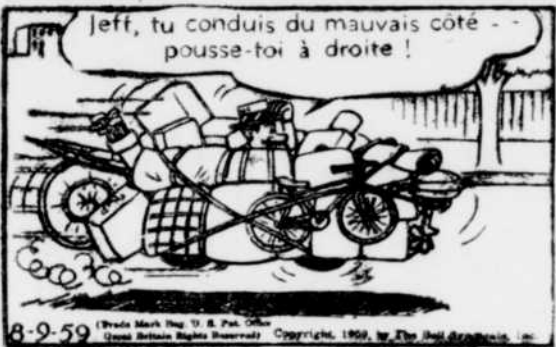
MUTT & JEFF

Où vas-tu pendant tes vacances, Mutt ?

La première semaine je vais m'asseoir -- la seconde je me berceraï peut-être un peu !



Ces jours de pluie que vous gardiez de côté arrivent juste pour vos vacances !



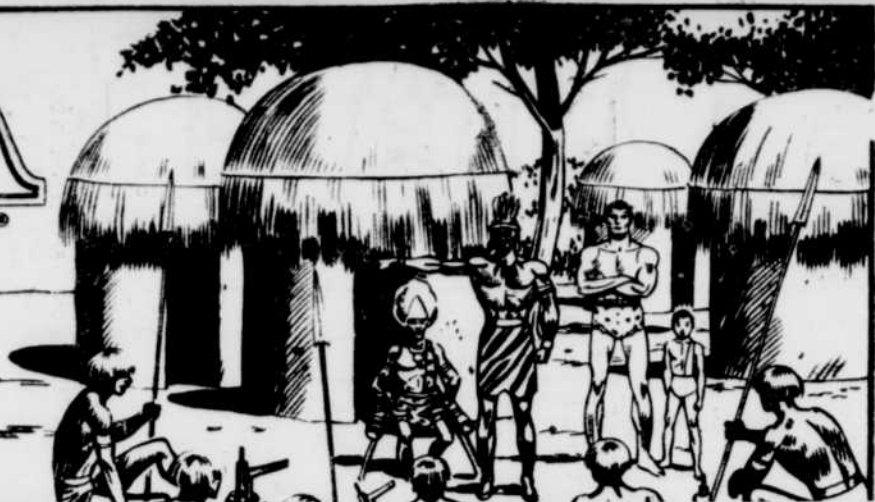
Pourquoi vouloir courir si loin ?

ARMANDE



Tarzan

Le piège pour le terroriste Abool est préparé. La mission de Tarzan de découvrir la source des trafiquants d'armes qui sont distribués aux indigènes est en jeu.



Le colonel Worthy donne ses dernières instructions à l'équipe de tireurs qu'il a entraînée dans le village Baku.

Ceux qui auront des fusils se placeront derrière ceux qui portent des lances.

Dependant dans un repaire de la côte, Abool le trafiquant rencontre son chef, le général Blots, le grand-maitre du plan de terrorisme...

Ce sorcier Sulu me semble important je veux le voir...

J'ai été bien heureux de faire sa connaissance, mon général. Si mille Sulus font ce qu'il dit...

8-9
1483

En leur donnant des armes nous aurons 2 tribus armées dans cette région!

Un safari de mille mitrailleuses avec des munitions pour les Sulus. Mais - vous le paierez de votre vie si - - -

Un rendez-vous, mon général? Vous voulez me rencontrer où?

Au village Baku! Je veux voir personnellement ce sorcier! Je me servirai de l'hélicoptère... et vous nous présenterez!

Diriz. by United Feature Syndicate, Inc.

Mais si des étrangers vous voient?

Vous avez les armes, Abool! Dans mon petit hélicoptère sans arme, les autorités me prendront pour un touriste!

LE CHAT DE CICERON

Sur demande spéciale!

LACHE CE POISSON!

HA HA HA

Je vais me venger de ce diable de perroquet!

Jacquot! Joli Jacquot, veux-tu un biscuit?

Jacquot veut biscuit!

ARK!

AL SMITH

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI, 7 AOÛT 1959

LES JUMELLES JACOB

Dick Brooks



BIENTÔT ILS VONT SE PROMÉNER AVEC DE GRANDES AFFICHES DISANT QUELLES SONT LEURS QUALITÉS DE BONS COPAINS D'UN SOIR!



ÇA VEUT DIRE QU'ELLE PAIERA SA PART DANS UNE SORTIE CASÉ



LA MODE EST AUX SIGNAUX! CELA A COMMENCÉ QUAND LOUISE A PORTÉ UN RUBAN NOIR TÉMOIGNANT DE SON ÉCHEC À L'EXAMEN DE SCIENCES



QUEL EST LE SIGNAL, POUR QUI VEUT UN HOMME ET UN VRAI? MANIVELLE, JE SUPPOSE, MONTRANT QU'ELLE VOUDRAIT TE FRAPPER SUR LA TÊTE ET TE TRAINER, JUSQUE CHEZ ELLE!



HÉ! VOICI UN CHARMANT SIGNAL QUE FAIT UNE DES JUMELLES!



ET ELLE A UNE MANIVELLE DANS LES MAINS, EN PLUS C'EST COMME TU DISAIS, ROSIE!



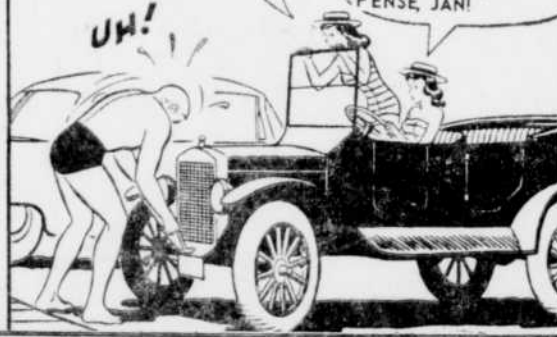
ELLE VOUDRAIT PEUT-ÊTRE AVOIR UN GARS COMME MOI!



EST-CE UNE MANIVELLE OU... OH MOI!



IL FAUDRAIT ACHETER UNE AUTRE PILE ÉLECTRIQUE, JE PENSE, JANI!



PAPA! PAPA! IL Y A UN ENFANT DANS LA RIVIÈRE!



PRIST! ALLONS À L'AUTO POUR ÉCOUTER À LA RADIO...



LAIS-TOI JUNIOR! ÉCOUTONS LE CHANT DE LA NATURE!



LES JUMELLES JACOB

Dick Brooks



LE MIRACLE, CE FUT DE VOIR PAPA MONTER LA TENTE EN UNE D'HEURE!



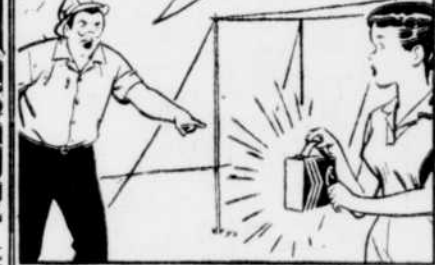
ÇA C'EST LA VRAIE VIE! CAMPER DANS LA FORÊT SAUVAGE, LOIN DES BRUITS DE LA CIVILISATION!



ÉCOUTEZ LES MURMURES DU VENT DANS LES GRANDS PIIIS!



ERMES-MOI CETTE HOSE STUPIDE! ET METS-LE SOUS CLÉ DANS L'AUTO! IL N'Y AURA PAS DE ROCK N' ROLL POUR TRISER LA PAIX DU CAMP!



NON, JE SUIS FORMEL PAS DE RADIO À UN MILLE À LA RONDE!



OUBLIEZ TOUT, ET ÉMIVREZ-VOUS DU CHANT DE LA NATURE!



WOTT A DÛ FRAPPER UN CIRCUIT!



NON, CE N'ÉTAIT QUE LE GRÈLEMENT DE L'ŒIL PAPA JACOB, JANI!



NON, CE N'ÉTAIT QUE LE GRÈLEMENT DE L'ŒIL PAPA JACOB, JANI!



Ayant dû doubler certaines pages comiques, la semaine dernière, nous doublons, cette semaine, celles qui n'ont pas paru. Dès la semaine prochaine, l'ordre habituel sera rétabli.

Dixie Dugan

BY M'EVVOY AND STRIEBEL



Dixie Dugan

BY M'EVVOY AND STRIEBEL



LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI, 7 AOUT 1959

LA TRIBUNE, SHERBROOKE, VENDREDI, 7 AOUT 1959

MICHEL FINAUD

LANK LEONARD

MICHEL ÉST ALLÉ À LA JOUTE CET APRÈS-MIDI? IL A REÇU UN BILLET GRATUIT

SHERIFF PHILIP INN PRIVATE

IL DOIT NOUS APPORTER UNE BALLE-SOUVENIR IL L'A PROMIS? J'ESPÈRE QUE VOUS SEREZ CHANCEUX.

JE SUIS SURPRIS QU'ILS NE LE CONNAISSENT PAS ENCORE ILS SONT ENCORE JEUNES

JOS BRAS-DE-FER

TOUT LE MONDE AIME JOS... ET POURQUOI PAS? IL REND SERVICE! J'AIMERAIS ÊTRE POPULAIRE COMME LUI

Hmm... VOICI PAUVRE SAM DOWNEY... IL A L'AIR TRISTE! JE VAIS L'AIDER

M. A DÛ LES RECEVOIR PLUSIEURS FOIS S'EN TIRER OUI, MAIS IL TROUVE TOUJOURS MOYENS DE

EST-CE VRAI QUE MICHEL VA APPORTER UNE BALLE AUX ENFANTS? IL LEUR A PROMIS

JE ME SENS BIEN BAS... MON DOCTEUR VA ME DONNER DES PILLULES RENOMMÉES PAS BESOIN DE DOCTEUR NI PILLULES!

QUAND TU TE SENS DÉPRIMÉ, RACONTE-TOI DES HISTOIRES DRÔLES! EUH... MAIS JE... DR. PLOTZ

ET RIE FORT... NE RECULE DEVANT RIEN... QUE LE MONDE T'ENTENDE RIRE À CHAQUE FOIS QUE TU AS LES BLEUS! O.K. JE VAIS ESSAYER!

SEC 6

CHMM... PENSONS-Y UN PEU

...AUSSI, IL SE DIT C'EST PAS UN FROMAGE IMPORTÉ, MAIS DÉPORTÉ AH! AH!

AH! AH! AH! C'EST MA MEILLEURE! AH! AH! AH! AH!

C'EST DANGEREUX QUELQU'UN VA SE FAIRE FRAPPER

J'EN AI ASSEZ DE ME FAIRE VISER SEC 5

VOUS AVEZ DÛ VOUS BLESSER AUX MAINS NON, CAR J'AI L'ART DE LES SAISIR

WHACK! BOP

C'EST T'ENSEIGNERA À RIRE DU MONDE!

C'EST VA TE PRENDRE UN DOCTEUR QUAND J'AI FINI AVEC TOI, FRISÉ! AU SECOURS... POLICE... JE NE FERAI RIEN POUR PERSONNE... JAMAIS!

CAVALIER ROUGE



HUMPH!

CAVALIER ROUGE



...ELLE M'AIME...

...ELLE NE M'AIME PAS!

AH! IL VA FALLOIR QUE J'EN ESSAIE UNE AUTRE



TRÈS ÉTRANGE



JE NE PUIS PLUS SENTIR LES FEMMES, ROUGE

BIENVENUE AU CLUB PETE

MAIS, QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE?



COYOTTE PETE C'EST PARCE QU'IL EST EN AMOUR AVEC MLE LAYERGNE L'ACTRICE PETIT CASTOR



NOUS AVONS BESOIN DE PRISES DE VUE ÉLOIGNÉES DU HÉRO QUI SAUVE MLE LAYERGNE D'UN CHEVAL QUI A PRIS LE MORR' AUX DENTS

Laissez-moi faire cela

UNE COMPAGNIE DE CINÉMA A LOUÉ LE RANCH DE CAVALIER ROUGE



MLE LAYERGNE M'A ENVOYÉ UN PORTRAIT SIGNÉ AMOUR

ET ELLE S'EXHIBE TOUJOURS AVEC CET ACTEUR QUI JOUE DE LA GUITARE



VAS-TU DIRE QUE C'EST PARCE QU'ELLE AIME LA MUSIQUE?

C'EST PEUT-ÊTRE PARCE QU'IL CHANTE BIEN, PETE!



(MAIS IL NE SAIT MONTER À CHEVAL OU TIRER) DU LASSO OU...

MAIS, IL EST ROMANTIQUE, PETE ET C'EST CE QUE LES FILLES VEULENT



C'EST UNE VRAIE CHANCE D'AVOIR A SAUVER MLE LAYERGNE

ÉTANT DONNE QUE C'EST DE LOIN ÇA N'A PAS D'IMPORTANCE QUE CE SOIT N'IMPORTE LEQUEL DE NOUS DEUX QUI LE FASSE



FAITES COMME VOUS VOULEZ, ROUGE!

VAS-Y, PETE

HOURLAI JE VAIS REVÊTIR LE COSTUME DU HÉRO



ACTION. CAMERA. TOURNEZ

C'EST CE QUE J'ATTENDAIS, DEPUIS LONGTEMPS! AU GALOP!



POURQUOI NE M'IMITERAI-TU PAS CE HÉRO DE LA GUITARE?

TE TROUVES-TU PAS UNE GUITARE ET NE T'ESSAIES-TU PAS? TOUT SEUL AVANT



MERCI, POURQUOI N'AVAIS-JE PAS PENSÉ À CELA?

(ATTENDS, PETE! JE...)



JE NE FAISAIS QUE PLAISANTER, MAIS IL N'Y A PAS MOYEN DE L'EN AVERTIR IL EST MORDU.

IL A ATTRAPÉ LA FIÈVRE DE L'AMOUR CE PAUVRE PETE!



VIENS ICI!

ATTENTION, OTEZ VOS MAINS DE SUR MES YEUX JE NE VOIS RIEN, MLE LAYERGNE



MLE LAYERGNE ÉTES-VOUS BLESSÉE? ...QUI ÉTES-VOUS?

OTE TES PATTES DE DESSUS MOI... JE NE SUIS PAS MLE LAYERGNE



JE SUIS MIKE. JE LA REMPLACE QUAND C'EST DANGEREUX.

JE MÉ DEMANDE DE SI ROUGE SAVAIT CELA?

JE PENSE QUE JE VAIS MÊ SENTIR MAL

Avec Oncle Normand et Tante Gisèle

Dans la baleine, Jonas n'était pas à l'étroit

Le plus grand mammifère de l'océan, c'est la baleine bleue qui mesure environ 105 pieds de longueur et pèse 131 tonnes. La peau de cet énorme animal a à peu près la couleur et l'épaisseur du papier-carbone. On trouve sous cette peau une couche épaisse de graisse isolante.

Les membres intérieurs des baleines ressemblent à des nageoires, mais leur squelette est du même type que celui des membres antérieurs des autres mammifères.

Le cachelot est la seule espèce de baleine dont le gosier soit assez grand pour lui permettre d'avaler un homme. Il peut prendre d'énormes bouchées, attendu que ses dents sont aussi grosses que des bouteilles d'une chopine.

La baleine grise adulte mesure de 35 à 40 pieds de longueur. La couleur de sa peau varie entre le gris moucheté et le noirâtre; cette peau fournit à peu près 23 barils d'huile.

Il est un poisson qui ressemble

à la fois au requin et à la baleine et qui atteint de 45 à 60 pieds de longueur. Il ne s'attaque ni aux humains ni aux autres poissons. La longueur moyenne des baleines au ventre couleur de soufre est d'environ 75 pieds.

Les baleines de la variété qu'on appelle "Killers" (Tueurs) sont parmi les plus féroces de tous les habitants de l'océan.

Elles chassent en groupes et avalent tout ronds de petits phoques — et de petits marsouins.

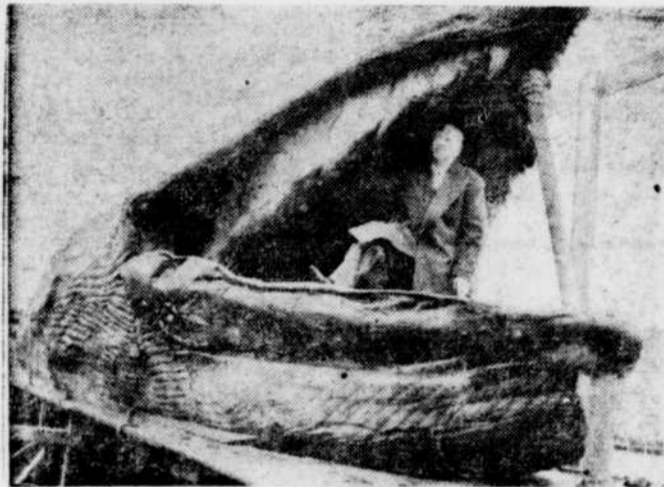
Bien que ces maraudeurs sanguinaires ne mesurent à l'âge adulte qu'une trentaine de pieds de longueur, ils attaquent et tuent des baleines plus grosses qu'eux.

Les baleines ont un squelette qui pèse 45 tonnes et des nerfs raides comme des tisonniers. Elles ne peuvent faire mouvoir leurs yeux. Elles nagent surtout en se servant de leur queue, qui n'est cependant supportée par aucune partie de leur squelette. Elles

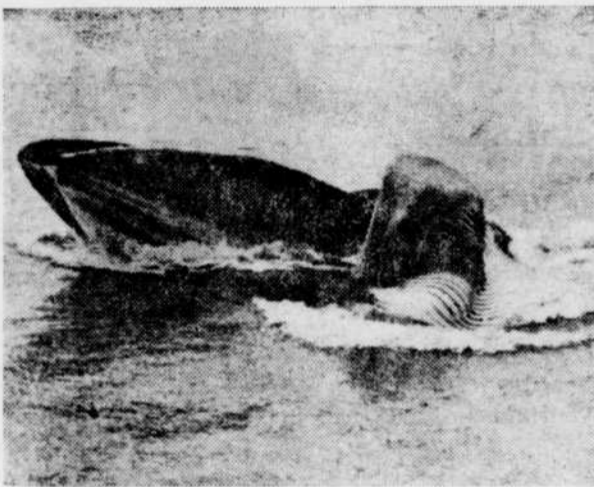
allaient leurs petits. Quelques-unes des espèces les plus rapides peuvent nager en cercle autour d'un navire à 30 noeuds à l'heure.

Elles ne lancent pas réellement de jets d'eau. Lorsqu'elles arrivent à la surface après avoir plongé, la colonne d'air chaud qu'elles exhalent se condense en vapeur d'eau au contact de l'air plus froid qu'elle rencontre.

Mrs. Helen True



"Jonas dans la baleine"!... Des fanons munis de "poils" attrapent la nourriture.



Cette baleine attrape tout un banc de crevettes dans son immense gueule.



Ces petites baleines se sont laissées prendre par la marée basse, à Wellfleet, Mass., E.U.

BRRR! QU'IL FAIT FROID!

Au temps de la poste lente



Un savant du Laboratoire de l'Armée américaine, laboratoire situé à Wilmette, Illinois, examine un glaçon qui a plus de 800 ans d'existence. L'examen des microbes gelés contenus dans ce glaçon recueilli dans l'Arctique permettra d'en apprendre plus long sur une époque reculée de l'histoire du monde.

Pissenlits mués en boules de neige

On peut faire des pissenlits une nouvelle espèce d'immortelles. Cueillez-les tout de suite après que les fleurs se sont refermées et

avant qu'elles ne blanchissent. Suspendez-les par la tige dans un endroit sombre et sec. Au bout de quelques jours, les fleurs se seront transformées en petites "boules de neige" qui dureront longtemps. Essayez cela cet été et rendez-vous compte par vous-même.

Aujourd'hui, lorsqu'on écrit une lettre, on la met dans une enveloppe que l'on adresse et cache. Puis on colle un timbre sur cette même enveloppe, que l'on va ensuite porter au bureau de poste ou jeter dans la boîte postale du coin - et l'on n'y pense plus. On sait que la poste verra à ce qu'elle atteigne à bref délai son destinataire.

Autrefois, lorsque ni le téléphone, ni le télégraphe, ni le câble sous-marin n'étaient encore inventés, les lettres avaient une importance encore plus grande qu'aujourd'hui. Elles constituaient le seul moyen d'entrer en communication avec les absents. Mais envoyer une lettre était tout un problème.

Certains gens faisaient porter des lettres par leurs domestiques de confiance. Mais il fallait la plupart du temps confier le courrier aux voyageurs. C'est pourquoi les gens qui s'apprétaient à partir en voyage se faisaient toujours un devoir d'en avertir leurs amis à temps pour que ces derniers pussent préparer les lettres qu'ils désiraient envoyer.

Et comme il restait toujours le danger que les lettres envoyées de cette manière se perdent, la coutume s'établit d'envoyer un duplicata par un autre voyageur qui s'en allait dans la même direction que le premier.

En Europe, le système des postes publiques ne fut établi qu'au 13^{ème} siècle. Et à cette époque, les postes étaient joliment lentes.

Les messagers à pieds ne pouvaient parcourir qu'environ 25 milles par jour. Ceux qui voyageaient à cheval ou en voiture en parcouraient une quarantaine.

Une lettre envoyée à Rome mettait 21 jours à parvenir à Athènes et environ 5 semaines à atteindre l'Angleterre.

En Amérique, à l'époque coloniale, la poste n'était guère plus rapide qu'en Europe - à cause des mauvais chemins. En hiver une lettre partie de la Pennsylvanie

mettait quatre semaines à parvenir en Georgie.

Le bureau de poste, l'une des premières institutions établies dans les colonies américaines, ne fut régi par des lois bien définies qu'à partir de 1639. Benjamin Franklin fut le premier Maître de Poste Général des Etats-Unis.

De nos jours, en Amérique, il s'écrit beaucoup de lettres. Rien qu'aux Etats-Unis, 50 milliards de lettres sont confiées chaque année à la poste, et le Maître de Poste Général a 500.000 employés sous sa juridiction. Le budget national des postes est de 2 1-2 millions de dollars.

Ce dont on aurait le plus besoin à l'heure actuelle, ce serait une machine qui puisse lire les adresses sur les enveloppes, prendre les lettres et les mettre dans le sac approprié! Malheureusement, personne n'a encore réussi à inventer une telle machine. Il

faut donc que chaque lettre et chaque colis qui passe par un bureau de poste soit manié par un être humain qui puisse lire les noms et les adresses.

A Washington, D. C., il existe une machine qui sait lire "Washington, D. C." - mais rien que cela (Cette machine est quelque chose comme un oeil électrique). Cela fait, une autre machine prend les lettres et les jette dans un sac dont tout le contenu est destiné à Washington, D. C.

Voilà un bon début - mais ce n'est qu'un début. Peut-être un jour l'un d'entre vous, petits garçons et petites filles d'aujourd'hui, aura-t-il une idée qui permettra de fabriquer une machine bien plus "intelligente" que celle-là. Qui sait? Si la chose se produisait, l'inventeur rendrait un inappréciable service à la poste de son pays.

Mabel Slack Shelton

JARDIN ZOOLOGIQUE :

Bonjour, oncle Lou!

L'OURS NOIR est le plus répandu et le mieux connu des membres de la famille des ours. Trois de ses oncles habitent l'Amérique du Nord: l'OURS POLAIRE, qui vit dans les régions arctiques, l'OURS GRIZZLY, que l'on rencontre dans les Montagnes Rocheuses et l'OURS KODIAK géant, que l'on trouve dans les montagnes de la côte nord du Pacifique...

FAUCON SUPER

Tiens des côte de porc! Lettes

L'OURS NOIR se nourrit d'une grande variété d'aliments... Il est un expert de la pêche et de la cueillette des petits fruits sauvages; à l'occasion, il se fait aussi vidangeur. Il aime les sucreries et n'hésite pas à voler leurs provisions aux abeilles. Enfin, il adore la viande de porc...

DICK TRACY



Oui, M. McDonald, nous vous avons ramené Fatty. Nous pensons qu'on n'attendra plus à sa vie.



La fin de ce tueur qui avait envahi votre maison découragera certainement l'homme à la figure de rat. Nous sommes sûrs qu'elle est en sûreté maintenant.



Comme mesure de précaution, un officier de patrouille restera dans la région et viendra vous voir de temps à autre!



L'homme à figure de rat - qui est-il? Pourquoi ne l'avez-vous pas pris?

J'aimerais pouvoir vous répondre -



Cette dame t'a sauvé la vie.



N'es-tu pas heureuse Fatty? Hein?

Bien sûr.

Nous faisons mieux de partir.



Qu'est-ce que tu as?

Je n'aime plus ça ici, papa.



J'aurais bien aimé qu'ils ne m'aient pas ramené.



Je veux être une actrice, ou un modèle, ou une danseuse - - n'importe quoi plutôt que de mourir dans cette ferme.



Je ne resterai plus longtemps, papa! Dès que la moisson sera - -

Ecoute un peu.



CEPENDANT, DANS LA VILLE

Cette femme qui a échappé à un bandit veut être modèle.



"Nous avons été mis au fait de votre désir de jouer la comédie et de servir de mannequin. Aussi si nous pouvions vous rencontrer - -"

COIN DES JEUNES



- Asses de muguet! dit l'une des petites filles. Revenons au village.

- Le village, mais... je ne le vois plus, il a disparu, constate sa compagne.

Aidez les deux petites filles à retrouver leur village, en joignant les points numérotés dans leur ordres arithmétique.

Charades

Mon premier et mon second sont chantés par mon tout.

Rép. COUCOU - (cou-cou)

Il se met à tout vêtements, constitue un bel ornement. Entre deux monts, étroit passage. D'une époque, un point de départ. On sont notés et mis à part. Les faits et gestes d'un autre âge. Chassez ce vilain sentiment. Banissez cet emportement. Calmez cette fureur sauvage.

Rép. COLERE - (col-brû)

Mots en triangle



Le contraire du passé
Arrivée
Grosle
Nuage
Terminaison de participe
Consonne

Rions un peu

Le duc de Malbrough avait une femme avariée qui lui menait une vie infernale. Souffrant de l'estomac, il fit venir son médecin, le Dr Gorth qui lui prescrivit un remède; mais le duc, malgré toute l'insistance du médecin, refusait de le prendre. C'est alors que son épouse, si facilement irritable, se mit dans une violente colère et s'écria:

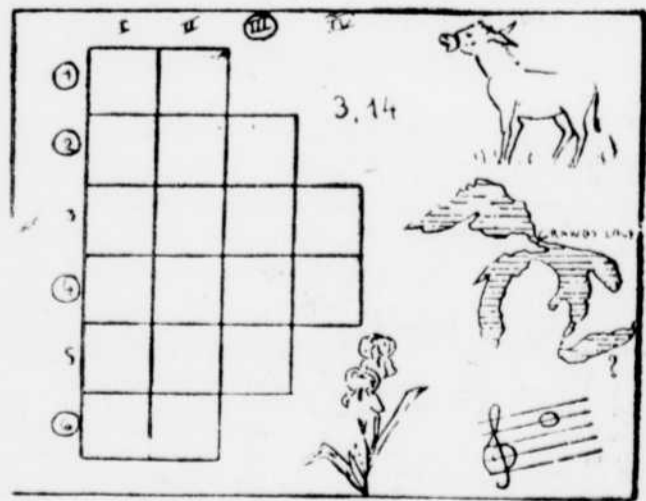
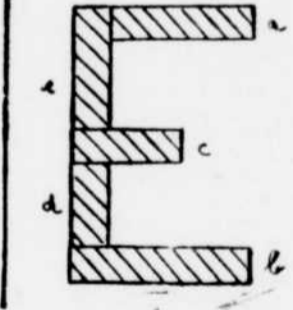
- Vous allez prendre immédiatement ce remède. Je veux être pendue, s'il ne vous fait pas du bien.

- Vous devriez le prendre, monsieur le duc, dit le médecin en souriant. Vous avez entendu, dans un cas comme dans l'autre il vous fera du bien.

Les dessins vous donnent les mots qui viennent s'inscrire dans les cases au numéro encadré.

Les autres définitions sont les suivantes:

- Horizontalement:
I: Hauteur
II: Saison
- Verticalement:
I: Il peut être de chiffon
II: Sans vie, sans mouvement
IV: Vieille préposition



Henry Calvin: l'inimitable sergent Garcia!

HENRY CALVIN! Son embompoint est sa joie de vivre. S'il était mince, il ne serait pas l'artiste que nous aimons. Il n'aurait pas décroché le rôle du Sergent Garcia dans la série télévisée "ZORRO".

Ce même rôle, en effet, est quelque peu exigeant, car c'est la mise en valeur de plusieurs qualités, comprenant la pantomime, la comédie et naturellement tous les dons d'un bon interprète.

De toute façon, il fut le choix des têtes dirigeantes des studios Walt Disney. Et ce n'est pas simplement par hasard qu'il entra dans la peau de ce personnage. Car on ne fait rien au hasard dans les oeuvres cinématographiques qui portent la signature de Walt Disney.

Ce n'est qu'après plusieurs épreuves conduites au cours de plusieurs semaines que Henry Calvin remporta la palme, alors que des acteurs exceptionnels avaient également tenté leur chance.

L'aimable Monsieur Calvin qui a déjà plusieurs distinctions à son crédit avoue volontiers qu'il décroche souvent de bons rôles grâce à son esprit combatif. Et nous ajouterons que c'est peut-être justement parce qu'il est né au Texas et qu'après le Texas, les autres états sont relativement insignifiants.

Mais ajoutons tout de suite, que Henry Calvin n'est pas un vantard.

Henry Calvin est né à Dallas, Texas et c'est à cet endroit qu'il reçut son éducation, qu'il grandit et qu'il commença à gagner sa vie et son pain quotidien.

Fils de Wimberly C. Goodman, Sr. et Alma Goodman, le jeune garçon fréquenta le "Winnetka Grade School", passa au "Sunset High School" et finalement à "Southern Methodist University".

Dès le commencement de ses études à l'université, Henry Calvin ambitionnait une carrière dans le monde du journalisme et son but était de devenir un reporter. Dans cette direction, son premier emploi fut avec le Dallas News et il espérait devenir chroniqueur sportif.

Henry Calvin prenait part aussi aux activités de l'église baptiste de Dallas et c'est par l'entremise de cette secte qu'il fit ses premiers pas dans le "show business". Tous les dimanches, il chantait dans une église où l'on réclamait ses services et il en résulta qu'un beau jour on lui confia un rôle dans une pièce que présentait une troupe d'amateurs.

Sa carrière

C'est sur le plateau du film de Walt Disney "Toby Tyler", que je rencontrai Henry Calvin, alors qu'entre deux prises de scènes, il prit le temps de me raconter les grandes lignes de sa vie et de sa carrière.

C'est donc après ce premier rôle qu'il découvrit qu'il voulait réellement abandonner la profession de journaliste pour devenir acteur. Et, sans hésitation, c'est précisément ce qu'il fit.

En 1939, Henry Calvin se rendait à New York, et, sans trop de difficulté, devint le soliste baryton du Radio City Music Hall. Comme début dans une ville aussi difficile que New York, c'est plus que louable et avantageux. Cependant, la Seconde Grande Guerre Mondiale vint mettre fin à ses activités artistiques. Le robuste gars du Texas s'engagea dans l'armée.

Il s'éleva de simple soldat au rang de premier lieutenant dans le "Field Artillery" et servit dans un autre théâtre, celui qui avait pour décor l'Océan Pacifique et cela jusqu'au moment de son licenciement, en 1945.

La guerre étant terminée, Henry Calvin retourna dans la métropole américaine pour reprendre sa carrière là où elle avait été interrompue.

Il eut des rôles importants dans des pièces importantes sur le Broadway. On le vit donc aux côtés de Billy Gilbert dans "Chocolate Soldier", et dans "Sally" comme partenaire de Willie Howard.

Les new yorkais le virent également dans "Happy at Larry" et comme partenaire de Alfred Drake dans le grand succès que fut "Kismet".

Il demeura avec la troupe de

"Kismet" pendant une période de trois années.

Heureux débuts

Henry Calvin, depuis ses débuts, n'a jamais été sur la liste des chômeurs et il ne fut jamais difficile pour lui de se trouver un nouveau rôle. Bien au contraire, au cours des récentes années, il eut à remplir beaucoup d'engagements à la radio, la télévision et au cinéma.

De 1948 à 1953, il interpréta des principaux personnages, à titre de comédien ou de dur à cuire, dans un grand nombre de présentations à la télévision américaine.

Deux de ses films récents sont "Crime Against Joe" mettant en vedette Julie London; et "Broken Star", avec Howard Duff.

Johna Calvin est marié à Edna Slack de New York depuis 1947. Ils habitent "Canoga Park" à San Fernando Valley, une banlieue de Hollywood.

Henry avoue volontiers qu'il n'est pas particulièrement habile autour de la maison et ses activités comme jardinier ne sont pas ce qu'il y a de plus épuisant, puisqu'il se contente d'ouvrir et fermer le système d'irrigation.

C'est un lecteur avide qui se fait un agréable devoir de lire pratiquement tous les nouveaux volumes qui sont publiés.

Quant à ses goûts musicaux, il n'y a rien de restreint en lui. Il aime le classique et l'opéra et sans prédilection apparente apprécie également le bon jazz.

Premier film des studios Har Bel Prod.

Au Brown Derby de la rue Vine, au coeur même de Hollywood, avait lieu récemment dans l'American Room, un cocktail noon permettant de faire la rencontre des principales vedettes du film "Odds Against Tomorrow", qui marque en effet la première aventure solo de Har Bel Productions, la nouvelle compagnie indépendante de Harry Belafonte. Le premier effort cinématographique de cette nouvelle société avait été réalisé en collaboration avec Metro-Goldwyn-Mayer et il s'agissait de "The World, The Flesh And The Devil". Maintenant Harry Belafonte a 9 propriétés littéraires qui deviendront des réalisations futures de Har Bel. Au cocktail, j'eus le plaisir de causer avec Harry Belafonte, Robert Ryan et Gloria Grahame. Ayant un autre engagement la même soirée, il me fut impossible de m'approcher du metteur en scène Robert Wise qui était bien entouré de journalistes.

Harry Belafonte croit sincèrement que "Odds Against Tomorrow" sera désormais le point de départ pour une ambitieuse carrière dans le domaine dramatique. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre sa carrière de chanteur qui le lança dans le monde artistique.

Les autres vedettes de "Odds Against Tomorrow" sont Shelly Winters et Ed Bagley.

Gloria Grahame depuis deux ans s'était retirée dans la vie privée, mais il lui fut impossible de refuser l'occasion de personifier "l'autre femme" dans ce film qui promet d'être assez exceptionnel. On se souvient que Gloria Grahame remporta un Oscar pour son rôle dans "The Bad And The Beautiful" alors que c'était sa deuxième apparition au cinéma américain. J'aurai tout probablement l'occasion de faire l'analyse de ce film — "Odds Against Tomorrow" — quand il sera lancé sur le marché.



Les Grands et les Petits — C'est bien ce qu'on retrouve sur cette photographie prise aux studios Walt Disney, sur le plateau du film "Toby Tyler". De gauche à droite, Claude Pichard, Kervin Corcoran, qui interprète le rôle titre, Henry Calvin, la vedette de la semaine dans "La Tribune", et finalement, Christo Christy, notre correspondant à Hollywood. (Photo Walt Disney Productions)

Une visite aux studios...

Après ma visite aux studios WARNER BROTHERS, alors que je rencontrai JAMES GARNER et NATALIE WOOD, en sortant, je traversais la rue pour aller prendre quelques informations au sujet de "WARNER BROS RECORDS".

Tout ce qui est en vente sur le marché portant cette marque de commerce réputée, est relativement une jeune entreprise, qui met la stéréophonie à la portée de toutes les bourses.

Malgré un catalogue varié et un choix nombreux, la compagnie en question ne pressa son premier disque que le 9 avril 1958.

Si on réalise que c'est bien la société cinématographique Warner Brothers qui lança le tout premier film sonore et parlant, elle se devait un jour ou l'autre d'offrir aux mélomanes des enregistrements "Vitaphonic High Fidelity".

Ces mêmes disques qui jouissent d'une popularité grandissante au Canada, sont pressés dans votre pays par la compagnie "COMPO" de LaSalle, près de Montréal. (COMPO presse d'ailleurs les disques pour toutes les plus grandes compagnies américaines).

Et "WARNER BROS RECORDS" sont sûrement enchantés de leur affiliation avec une maison canadienne aussi réputée que COMPO. "WARNER BROS RECORDS"

se spécialise dans l'enregistrement de la musique populaire et quelques jours après ma visite, je recevais par livraison spéciale, quatre disques qui me plaisent particulièrement. Par exemple: "RHAPSODIE IN BLUE" et "AN AMERICAN IN PARIS" dont l'interprétation a été confiée à RAY HEINDORF et son orchestre.

"INFORMALLY YOURS" nous laisse entendre "The Smart Set".

Le troisième disque est: "FOR WHOM THE BELL TOLLS" et comme on le sait, il s'agit ici de la musique du regretté VICTOR YOUNG et encore une fois l'interprétation est de HEINDORF.

Le quatrième enregistrement s'intitule — "BROADWAY COMPLETE" et cette fois l'orchestre de WARREN BARKER présente des extraits des comédies musicales bien connues: "SOUTH PACIFIC", "CAN CAN", "MY FAIR LADY" et finalement "OKLAHOMA".

En somme ce fut une visite intéressante à WARNER BROS RECORDS et il y a longtemps que j'aurais dû me payer ce plaisir, puisque je vais assez fréquemment aux studios Warner Brothers.

SHIRLEY MacLAINE sera la vedette d'un film qu'écrira NORMAN KRASNA et que réalisera STEVE PARKER au Japon. Le film n'a pas encore de titre et

l'entreprise sera conjointement réalisée par Paramount et Sachiko Productions, une compagnie japonaise. C'est un projet qui s'éloigne du présent, puisque le premier tour de manivelle se donnera en septembre 1960. La production sera en Technicolor et après les scènes de location qu'on tournera en Orient, les intérieurs seront filmés aux studios Paramount de Hollywood. Norman Krasna, Lauréat de l'Académie Cinématographique des Arts et des Sciences, écrira l'histoire originale et le scénario. On lui doit "Indiscret", "Bundle of Joy" et "Ambassador's Daughter".

Quant à Shirley MacLaine, son plus récent film qui n'est pas encore en circulation porte le titre de "Career" et la marque de commerce: HAL WALLIS.

A cause de l'indisposition de AUDREY HEPBURN, Alfred Hitchcock a remis la date de la réalisation de son film: "NO BAIL FOR THE JUDGE" jusqu'en 1960. LAURENCE HARVEY, sera le partenaire de Miss Hepburn.

Mais dès le mois de septembre prochain, Alfred Hitchcock commencera la réalisation d'un "SHOCKER" qu'il tournera le plus mystérieusement possible. A date le célèbre amateur en scène, ne révèle même pas la source première de son matériel littéraire, pas plus que le titre et les noms des principaux interprètes.

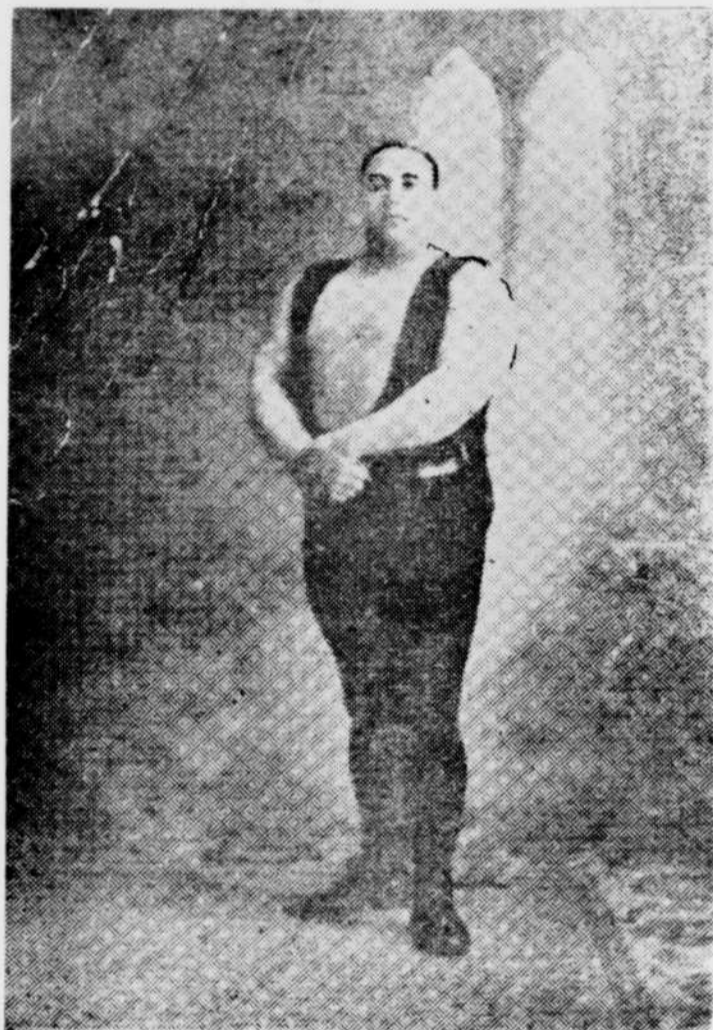
Horace Barré, un disciple de Louis Cyr

Par André de la CHEVROTIERE

Le plus imposant de nos hommes forts est sans contredit Horace Barré. Plus grand que Cyr, il est moins obèse et mieux proportionné. En le voyant dans la rue ou sur la scène, on avait l'impression immédiate d'être en présence de quelqu'un d'une puissance musculaire exceptionnelle, avec une stature de 5 pieds, 11 1/2 et de 275 livres.

Horace Barré est né à Saint-Henri de Montréal, le 26 mars 1872. Barré a toujours été fort. A 14

ans, il travaillait déjà aux usines de chemin de fer du Grand Tronc, près du pont Victoria. D'après l'archiviste E. Z. Massicotte, Barré



HORACE BARRE

faisait partie d'une équipe dont un nommé Taillon était le contre-maître. Quoique tout jeune, il exécutait les travaux d'un homme robuste et même parfois, il accomplissait des exploits qui auraient fait honneur à plus d'un fort-à-bras. C'est ainsi que des témoins l'ont vu soulever seul, par le milieu, un rail de 32 pieds, pesant 675 livres.

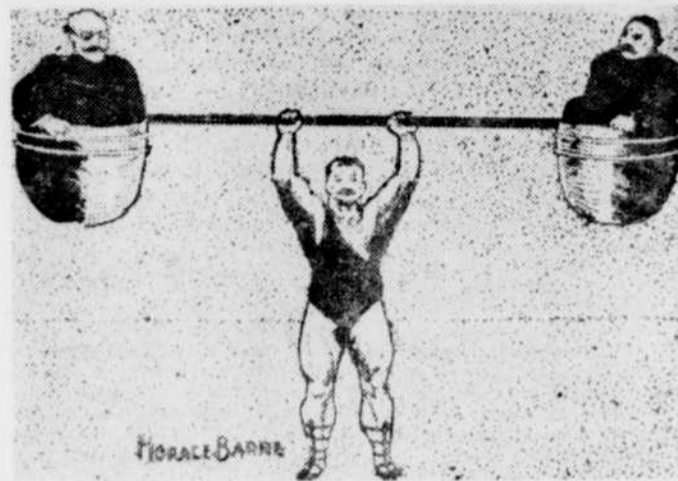
Ses camarades d'alors racontaient volontiers qu'un jour, le contre-maître Taillon envoya le jeune Barré avec un manoeuvre charroyer des dormants sur un wagonnet plat, sur lequel on plaça 25 dormants. Le tout formait un poids énorme et deux hommes de difficulté. Les deux ouvriers poussaient le wagonnet sans trop d'effort à l'oeuvre lorsqu'ils entendirent le sifflet d'une locomotive. Le compagnon de Barré, tout excité, ne songea pas aux conséquences et prit la fuite.

Plus maître de lui, Barré voulut au moins essayer d'éviter une catastrophe. Confiant de sa force, il se mit l'épaule sous le bord du wagonnet, fit un effort inouï, et renversa le lourd véhicule dans le fossé. La voie était à peine libre qu'un train spécial passait à toute vitesse. Que de voyageurs, ce jour-là, durent la vie, sans l'avoir jamais su, à cet enfant héroïque et... musclé.

A cette époque, Louis Cyr tenait une hôtellerie et un gymnase à Sainte-Cunégonde de Montréal. Sympathique aux hommes forts, il voulut voir l'enfant prodige et l'aider à se développer. Bientôt Barré parut sur les planches, dans les représentations qui se donnaient dans ce local.

Ses tournées

Depuis, Barré ne cessa pas de faire des poids. Il parut un peu partout, mais ce n'est qu'en 1895 qu'il arriva à la grande notoriété, en faisant une tournée avec la troupe de vaudeville "Flying Jordan". L'année suivante, il fit partie de la "Sheridan City Sports Burlesque Company" et, en 1897, il produisit, avec Louis Cyr, un numéro extraordinaire dans le cirque Ringling Bros and Barnum and Bailey, puis dans le cirque Robertson. Ce numéro se composait de plusieurs exercices, entre autres les suivants :



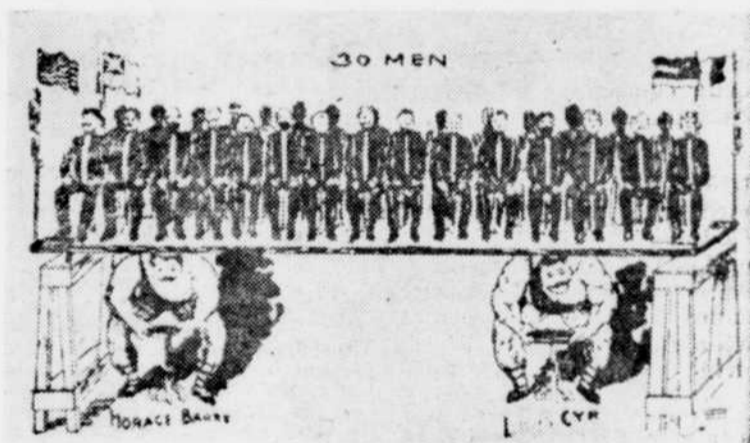
Barré développant à deux mains une barre à deux sphères creuses, contenant un homme chacune.

Barré développait à deux mains une barre à deux sphères creuses, contenant un homme chacune. Cyr dévissait à droite une barre à sphères, contenant deux femmes; ensemble, les deux colosses enlevaient de terre, d'une main chacun, une plate-forme sur laquelle douze hommes étaient assis, puis sur leurs épaules, ils soulevaient une plus grande plate-forme sur laquelle on avait placé 30 spectateurs.

Leur numéro fit fureur. Passant à New York, cette même année, Barré fut invité par le fameux Attila à visiter son gymnase situé dans le plus riche quartier de la métropole américaine. Notre compatriote ne manqua pas d'accepter cette gracieuse invitation, car Attila était une personnalité dans le monde de l'athlétisme et un instigateur de la culture physique telle que pratiquée aujourd'hui.

Attila ne voulut pas laisser partir Barré sans lui faire exécuter quelques exploits, et notre compatriote se prêta à la fantaisie de son hôte. Il épaula des deux mains et dévissa 278 livres à droite, puis il se fit placer sur les épaules 1,270 livres en poids et haltères, et avec ce fardeau incroyable, il marcha dix pas. Jamais Attila n'avait vu performance plus stupéfiante. Quant à Barré, il avoua avoir ressenti en cette circonstance des sensations qui lui firent croire qu'il avait le vertige, car il lui semblait, à chaque pas, que le plancher enfonçait et que les

Voir BARRE — P. 15, col. 3



Barré et Cyr soulevaient sur leurs épaules, une plate-forme sur laquelle on avait placé trente spectateurs.



Nelson Fox, le meilleur frappeur des White Sox de Chicago examine les crampons de son co-équipier Luis Aparicio, l'expert des buts volés. Sans être au courant du sujet de dis-

cussion, il faut toutefois admettre que leurs succès n'empêchera jamais ces deux athlètes de sourire.

(Téléphoto UPI)



A vous d'arbitrer !

Par Ben OLAN

Dans une joute, les blessures causent parfois des retards considérables.

Voici un cas simulé dans lequel un lanceur est blessé au début d'une joute. Voici l'occasion de prouver vos connaissances de baseball.

Il doit lancer encore au moins une balle ?

Ralph Terry, des Athlétiques de Kansas City, est le lanceur. Nous sommes au début de la première manche à Kansas City et Don Buddin, des Red Sox de Boston, est le premier frappeur. Le compte est de deux prises et une balle.

Sur le lanceur suivant, Terry tombe durement sur la jambe gauche, après avoir lancé. Il s'est apparemment luxé un muscle et ne peut continuer sans une grande douleur.

Pensez-vous que :

a) Terry ne peut être remplacé jusqu'à ce qu'il ait fini de lancer à Buddin ?

b) Il peut être relevé immédiatement ?



Réponse : B. — Il peut être relevé immédiatement. Un lanceur blessé doit être relevé par un autre lanceur de même position. L'arbitre peut permettre au lanceur blessé de continuer à lancer si le compte est pris son but. Lors- que survient une blessure ou qu'il se retire on arrête le jeu. Le frappeur doit attendre au premier but jusqu'à ce qu'il soit relevé. Le lanceur doit être relevé immédiatement. Un lanceur blessé ne peut continuer à lancer.

Les sports dans nos cantons

Par Jean-Guy PINEL



Les éliminatoires débiteront sous peu dans les différents circuits de baseball de la région. Connaissant la meilleure saison depuis sa fondation, la ligue Provinciale du président Durivage entreprendra, dès la semaine prochaine, sa série éliminatoire. On sait que les vainqueurs des deux sections se rencontreront dans une série finale qui soulève beaucoup d'intérêt.

Les Phillies de Trois-Rivières et le Waterloo sont favoris pour se rencontrer, une seconde fois dans cette série. Mais alors que la victoire du Waterloo ne fait aucun doute, les Trifluviens connaîtront beaucoup plus de difficultés et une autre équipe pourrait très bien être représentée lorsque débutera la série. Les Royaux de Drummondville ont connu une fin de saison exceptionnelle et sont les plus dangereux rivaux des champions. Drummondville, conduit par l'as lanceur et pilote Fred Bourbeault, a tout balayé sur son passage durant les dernières semaines de la saison. Thetford Mines serait la seule autre équipe qui aurait quelques chances d'aspirer à une place dans la grande finale. Il ne faut cependant pas oublier la surprise de Plessisville l'an dernier, alors que les Braves avaient éliminé les Royaux.

Quel que soit le résultat de la section Est, l'équipe qui sera élue n'aura aucune difficulté à l'emporter sur ses rivaux de l'Ouest. Ces derniers se sont renforcés cette saison en faisant venir des joueurs de l'extérieur, mais il connaîtront encore de la difficulté contre les joueurs de l'Est qui sont beaucoup plus expérimentés.

Les quatre premières équipes de la ligue Junior ne sont pas encore assurées de leur position, mais il est probable qu'aucun changement ne se produira dans les six parties qu'elles ont encore à disputer. Le Fuller a remporté le championnat dimanche dernier et cette équipe possède un record impressionnant. Le club Kist sera cependant très dangereux l'an prochain en raison des jeunes joueurs qui s'alignent pour cette équipe.

Ici et là

Les éliminatoires ont également débuté dans la ligue de balle-molle du président Jean-Paul Brisebois.

Le club Codère est favori pour remporter les séries éliminatoires après avoir dominé durant toute la saison. Le Bergeron devrait se rendre en finale et les deux équipes vont batailler ferme pour s'assurer du championnat.

Robert Bédard a confiance de remporter un quatrième championnat canadien en fin de semaine. Samedi dernier, il nous a semblé en pleine forme. Roland Godin ne croit pas qu'un autre Canadien aie quelque chance de remporter le championnat cette année. "Il ne nous servirait à rien de participer aux matches, si les concours n'avaient pas lieu à Québec. Nous y allons parce que le site n'est pas éloigné", terminait le brillant joueur de Montréal.

Jean-Louis de Léseleuc, secrétaire de l'Association locale déclarait après les rencontres de samedi: "J'espérais que nous remporterions au moins trois matches. Tout a mal fonctionné aujourd'hui". Jouant comme à ses plus belles années, Pat Henri a sauvé les locaux du blanchissage.

Un tournoi de tennis invitation, sera disputé le 10 août sur les courts de la paroisse St-Joseph. Les meilleurs joueurs de la Cité seront invités à participer à ce tournoi. Organisé par les joueurs de ce populaire parc, le tournoi devrait être un succès.

Tous les membres de l'Association sont invités à assister aux matches de la ligue Inter-Cité, ainsi qu'à la réception qui suivra. La prochaine rencontre opposera notre équipe à celle de Québec.

"Si le combat de Durelle avait eu lieu le 15 juillet, ce dernier serait aujourd'hui, champion du monde", déclarait un des grands amateurs de boxe de Sherbrooke, Roméo Fortin. Nous ne souhaitons pas moins que ce sportif la victoire de Durelle, mais nous croyons toujours que Archie Moore sera toujours le champion mi-lourd mondial, mercredi prochain.

Les Senators de Washington espéraient terminer la présente saison en première division de la ligue Américaine, du moins il y a deux semaines alors qu'ils étaient en cinquième place. Les Senators ont perdu beaucoup de terrain depuis et sont retombés en dernière place du classement ayant subi 17 défaites consécutives. Leurs déboires ont commencé lorsque Harmon Killebrew est tombé dans une profonde léthargie. Depuis le 19 juillet, Washington a perdu 17 parties de suite et au cours de cette période, Killebrew n'a cogné qu'un seul circuit et n'a fait compter qu'un seul point.

Photos de la semaine



Claude Provost, le populaire joueur des Canadiens, félicite ici deux vainqueurs du 3e tournoi de la brasserie O'Keefe au club de golf de Saint-Jean (Québec), dimanche, le 2 août. A gauche, Jos. Leblanc, le pro du club

de Sherbrooke, qui a remporté les honneurs chez les professionnels avec 71, soit un en-dessous du par, et Gilles Bourassa, du Ki-8-Eb, Trois-Rivières, qui a été le meilleur amateur.

BARRE

(Suite de la page 14)
murs de l'édifice se rapprochaient sur lui.

Exploits à Sherbrooke

Dans la ville de Sherbrooke, en l'an 1898, au cours d'une représentation donnée par le cirque de Louis Cyr, il souleva, avec son dos, en appuyant les mains sur un quelle se trouvaient 19 hommes et labouret, une plate-forme sur laquelle pesant un total de 3,890 livres.

L'année 1899 vit Barré rencontrer Ronaldo, un athlète allemand qui réclamait le championnat du monde. L'épreuve eut lieu au parc Sohmer, à Montréal.

Chaque concurrent devait exécuter cinq exercices, le vainqueur étant celui qui enlèverait le plus grand nombre de livres. Barré gagna le match par 16 livres, mais il aurait fait beaucoup mieux s'il n'avait pas voulu ménager ses forces.

(Cyr a déjà déclaré aux journalistes, que Barré était aussi fort que lui, seulement disait-il, Barré ne se souciait guère de faire l'effort voulu).

En novembre 1906, Barré a fait des exercices qui ont attiré sur lui l'attention des haltérophiles.

Les plus âgés, se rappellent que le lutteur Eugene Tremblay a tenu durant plusieurs années une hôtellerie et un gymnase, rue Ontario, à Montréal, à l'angle de la rue St-Timothée, ayant comme commis de bar, Horace Barré, et c'est en novembre 1906 qu'Horace Barré, fit dans ce gymnase des exercices qui ont attiré sur lui l'attention des haltérophiles; Barré tenu 70 livres à bras tendu, il a épaulé à l'allemande, puis a

jeté, à deux bras une barre de 347 livres, enfin il a développé 158 livres à droite (position militaire), ce qui est mieux que le record de Victorius, en France.

Toujours en 1906, au parc Sohmer, il a développé, à deux mains, une barre de 288 livres, épaulée à l'allemande; il a jeté trois fois consécutivement à deux mains une barre de 306 livres, puis a jeté simultanément, à droite, 138 livres, et à gauche 136 livres. Cet exploit bat le record français. Rares sont les hommes qui peuvent donner des preuves d'une force aussi surprenante.

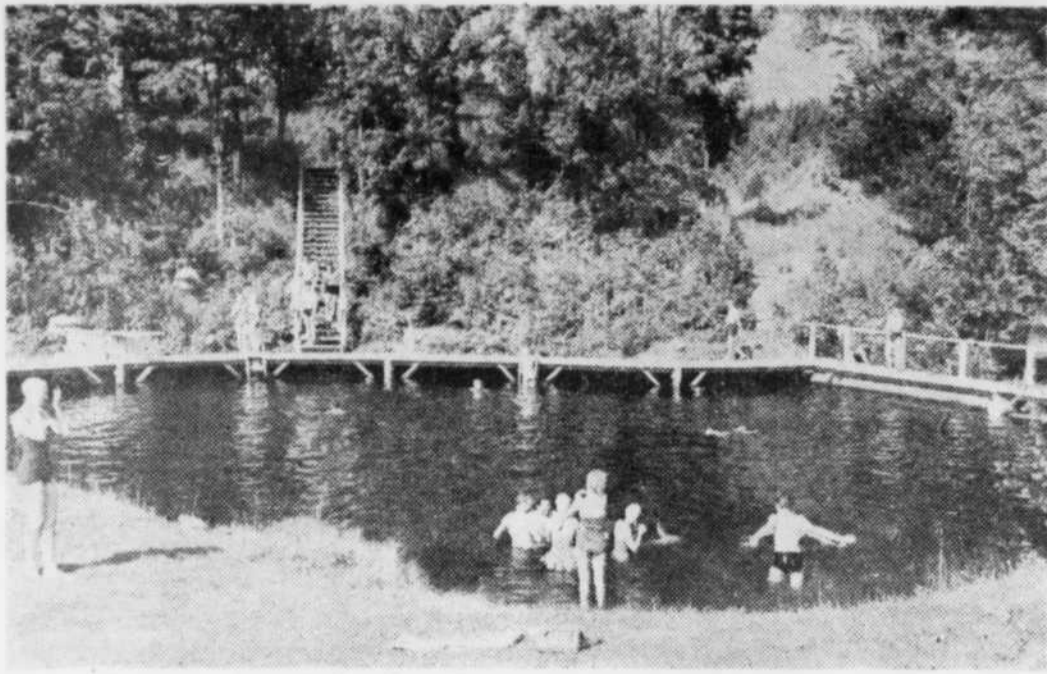
Cyr et Barré furent certainement nos deux plus forts compatriotes.

Parce que Louis Cyr a plus de records à son actif, peut-être Barré, plutôt craintif, n'a jamais eu l'occasion de montrer la limite de sa force.



Les meilleurs passeurs des Giants de la NFL sont alignés ici à leur camp d'entraînement de Burlington, Vt., en vue de la saison prochaine.

De gauche à droite, Charlie Conerly, Frank Gifford, Doc Henrich et George Shaw. (Téléphoto UPI)



Un peu d'exercice, pour rétablir l'équilibre, et on sera ensuite prêt à retourner au travail.

REUSSITE

(Suite de la première page)
Quant au deuxième but, celui d'inviter les jeunes qui possèdent déjà une certaine formation à se perfectionner, il trouve sa réalisation au Camp Musical JMC même, où, sous la direction de professeurs qui font autorité, les campeurs peuvent travailler dans tous les domaines qui les intéressent.

La méthode de travail

Chaque jeune qui s'inscrit au Camp Musical est un cas unique. Dès le premier jour, on établit son programme personnel, selon ses connaissances, ses aptitudes, et il est confié à un professeur spécialisé qui dirige ses études. Le travail accompli est évidemment proportionné à la puissance de chacun.

Si un élève désire faire du piano seul, il est confié à M. Frans Brouw, jeune et brillant pianiste belge de grande réputation, s'il désire faire de la musique de chambre en trio avec piano, il sera alors dirigé par M. René Benedetti, violoniste, professeur au Conservatoire National de Musique de Paris; s'il désire enfin faire de la musique pour deux pianos ou pour piano quatre mains, il sera sous la direction de M. Victor Bouchard et Mme Renée Morisset, pianistes-duettistes canadiens de réputation internationale. La même chose se produit pour l'élève qui veut faire du violon; s'il veut faire du violon, il aura M. René Benedetti comme professeur; s'il veut faire de la musique de chambre en trio à cordes, il aura comme professeur M. Paul Tortelier, célèbre violoncelliste de réputation internationale et professeur au Conservatoire National de Musique de Paris.

La liste des professeurs éminents est très longue. Qu'il suffise d'en mentionner quelques-uns: M. Norbert Dufourcq, professeur au Conservatoire National de Musique de Paris, pour l'initiation à la musique et l'histoire de la musique; M. Sylvio Lacharité, directeur de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, pour l'orchestre et la direction orchestrale; M. Marcel Laurencelle, pour le chant choral et la direction chorale; M. Raoul Jobin, pour l'art vocal et l'interprétation; M. Edgard Davignon, pour la flûte et la musique de chambre pour instruments à vent; Mlle Jocelyne Binet, pour les matières théoriques; M. Jacques Verdon, répétiteur pour les instruments à cordes; M. Marcel Marcotte, répétiteur pour les instruments à vent; M. Gilles Tremblay, pianiste et compositeur canadien, pour les cours d'analyse; et Ginette Martenot, soliste internationale.

De plus, des musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal viennent, une fois la semaine, donner des leçons individuelles pour toutes les variétés d'instruments de l'orchestre.

Le Camp des Arts

Chaque année, au mois d'août, le Camp présente des sessions d'études consacrées aux arts plastiques et au théâtre. De plus, des cours d'histoire de l'art et de la littérature sont donnés aux jeunes

campeurs, et des expositions de peintres canadiens se tiennent dans le cadre de ce Camp des Arts. Comme le sait déjà, le Camp des Arts se poursuit cette année du 9 au 23 août.

Activités du Camp

En plus de tous les cours qui se donnent individuellement ou en groupe tout au long de la semaine, le Camp ne manque certainement pas d'activités. Tous les mardi et jeudi de chaque semaine, il y a causerie, et nous tenons à souligner que cette année, M. Norbert Dufourcq a donné une série de huit magnifiques causeries illustrées par les maîtres du Camp. De plus, tous les samedis soirs, il y a grand concert par des artistes de réputation mondiale, et tous les dimanches soirs, il y a concert par les artistes campeurs. Si on ajoute à cela toutes les activités organisées par la direction pour les campeurs, on voit que les jeunes ont amplement de quoi meubler leur temps.

Comme le veut le vieux proverbe latin "Mens sana in corpore sano", la direction du Camp ne néglige pas non plus l'activité physique de tous ces jeunes qui ont vraiment besoin d'exercices. A cet effet, tous les mercredis après-midi, on organise une grande excursion en montagne, dans une nature opulente, et tous les jours, il y a bain en plein air. Là encore, il faut dire que la nature est généreuse; le Camp dispose d'un endroit splendide pour cette fin. Ajoutez à cela toute la liste des sports plus ou moins violents que les jeunes ont l'habitude de pratiquer dans les collèges, et vous aurez une idée assez exacte de l'emploi du temps pour le travail et l'exercice au Camp Musical JMC.

L'atmosphère

Tout, au Camp, se fait dans une atmosphère de franche camaraderie et de bonne entente. Comme nous le disions au début, si quelqu'un chante, tout le monde chante, et si quelqu'un joue, tout le monde joue. Il n'y a pas de cas isolés. Sous cet aspect de sociabilité, le Camp fait encore un travail éminemment formateur. Le temps réservé au jeu est sacré, tout comme le temps réservé au travail.

Nous avons passé une journée entière au Camp Musical JMC, et nous avons pu nous rendre compte de l'esprit qui y règne. Nous avons assisté à une partie d'un cours d'analyse, qui nous a d'ailleurs fort intéressés, que donnait M. Gilles Tremblay à un groupe de campeurs très attentifs; nous en sommes sortis pour assister pendant quelques minutes à une répétition de l'orchestre du Camp sous la direction de M. Sylvio Lacharité. Là encore, nous aurions aimé demeurer plus longtemps, mais une répétition de la chorale du camp, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, nous attendait. Il a fallu tout interrompre pour le dîner!

Après le dîner (tous les repas se prennent au club de golf du mont Orford), il y a quelques minutes de détente et de jeu, et à 2 h., le travail individuel commence. Tout se fait dans l'ordre le plus parfait. Cinq à six place

de son discours d'ouverture de la 8e session du Berkshire Music Center, à Tanglewood, Serge Koussevitzky disait: "Les Jeunesses Musicales sont un mouvement à qui j'attribue l'une des plus importantes fonctions en notre époque de désagrégation morale, de fronts opposés, de langage hostile, de sentiments et d'opinions contraires. L'avenir appartient à la jeunesse; il appartient à la jeunesse d'aujourd'hui de protéger l'avenir contre les signes de la maladie de notre époque, de former des liens durables et invincibles, de créer un front humain unique, une expression et une harmonie communes, un accord universel."

Des témoignages d'artistes de réputation internationale viennent encore appuyer les mouvements Jeunesses Musicales; Henryk Szeryng dit: "C'est avec une amitié fraternelle que j'accompagne la glorieuse trajectoire des JMC".

Maureen Forrester: "Une organisation unique, essentielle aux artistes." Philippe Entremont: "Les Jeunesses Musicales sont à la base de ma carrière." Victor Bouchard et Renée Morisset: "C'est toute notre carrière musicale que nous devons aux JMC."

Et nous pourrions citer bien d'autres témoignages.

L'avenir du Camp Musical JMC

Jusqu'ici, le Camp Musical JMC s'est développé d'une façon prodigieuse, en dépit des nombreuses difficultés pécuniaires. Présentement, l'aspect formateur l'emporte de beaucoup sur l'aspect matériel, et c'est avec raison que M. Olin Downes, critique musical du New York Times, disait récemment: "Je vous donne cinq ans pour faire de votre camp musical le Tanglewood canadien."

Il est nécessaire cependant que le Camp comble certaines lacunes matérielles. Le besoin d'une salle de concert se fait sentir d'une façon de plus en plus urgente. On doit présentement refuser un bon nombre de personnes aux concerts du samedi soir, faute d'espace, même si la salle actuelle est inconfortable. Qui se sentira assez généreux, qui connaîtra un amour assez grand pour les arts pour apporter une contribution financière au mouvement?

Les Jeunesses Musicales du Canada font honneur à notre pays tout entier, et elles constituent un mouvement qui mérite notre admiration et notre encouragement.

THE BIG FISHERMAN

Suite de la page 4

Romains. La ville de "tentes" arabes s'éleva dans une section du désert de Palm Springs. Les scènes intérieures furent tournées aux studios Universal-International. Le bateau de pêche de saint Pierre a été reconstruit d'après d'anciennes gravures sur les temples et les murs de la Terre Sainte.

Dans "The Big Fisherman" il y a 22 rôles de vedettes et 112 rôles secondaires, 3,746 figurants apparaissent dans le film, 450 dans une seule scène. C'est à Howard Keel qu'on confia, non sans surprise pour toute la colonie du cinéma à Hollywood, le rôle de Simon Pierre. Howard Keel est un grand homme, mesurant six pieds, quatre pouces et pesant 194 livres.

Dans "The Big Fisherman" il y a des scènes éblouissantes et spectaculaires; mais c'est la simplicité et le naturel d'un Simon Pierre qui domine tout ce récit qui, je vous l'assure d'avance, demeurera l'un de vos plus beaux souvenirs cinématographiques.

"The Big Fisherman" est une oeuvre d'une qualité rare, car comme "Le Dix Commandements", elle vivra tant qu'il y aura des hommes sur la terre. Rowland V. Lee mérite toute notre reconnaissance pour l'immense service rendu à l'humanité.

Le 2 juillet 1950, à l'occasion



Un chirurgien-dentiste de Toronto, le docteur Samuel W. Leslie, a réussi l'exploit peu ordinaire de transplanter une dent à l'un de ses

patients. La dent provenait du frère de ce dernier. On le voit ici qui retire une pince de son cabinet à instruments.